



Cell Block Tango à Azkaban

par

Saragy

Disclaimer: Malheureusement les personnage ne sont pas à moi. Et d'ailleurs l'histoire de base non plus. Donc je tiens à m'excuser auprès de J.K. Rowling et de la comédie musical Chicago pour ce massacre ^^

Genre: Drame

Rating: T on va dire :)

Hermione passa la grille accompagnée de deux gardes. Le jugement avait été rendu, c'est ici qu'elle passerait la fin de sa vie. Comment avait-elle pu en arriver là? Elle qui avait toujours été si intelligente. Elle était sortie major de sa promo à Poudlard, et même dans la compagnie de théâtre qu'elle avait intégré, elle jouait toujours les rôles principaux. Comment avait elle pu être réduite à un état aussi lamentable. La soif du pouvoir lui avait dit son avocat. Celui-ci avait tout fait pour la défendre, mais les preuves étaient-là. C'est donc quelques heures auparavant qu'elle avait été déclarée coupable du meurtre de son amant, Ron Weasley.

- Allez, entre, lui lança un des gardes.

Ils étaient arrêtés devant une cellule vide. L'autre garde, une espèce d'armoire à glace qui devait avoir du mal à passer les portes, l'a jeta presque dedans. Elle se retrouva à genoux tandis que les gardes fermaient la porte à clé et s'en allaient. C'est à ce moment là, qu'elle s'autorisa enfin à pleurer. Elle n'avait pas versé une larme durant le procès, pas même quand elle s'était retrouvée avec le corps inerte de Ron dans les bras. Après tout, il l'avait bien cherché, il lui avait tout promis, l'argent, la gloire, le succès, et surtout, l'amour. Et cet enfoiré lui avait tout retiré, il l'avait abandonné pour une autre fille. C'était donc une nuit de fête après une de ses victoires au quidditch qu'elle était revenue le voir. Cela faisait deux semaines qu'elle ne l'avait pas vu ailleurs que dans les journaux. L'imbécile heureux faisait la une de tous les journaux avec sa blonde accrochée comme une sangsue à son bras. Elle était donc allée le voir ce soir là, un couteau d'argent parfaitement bien dissimulé dans sa manche. Il ne s'était douté de rien. Il avait même essayé de la séduire. Elle était rentré dans son jeu, après tout, elle était une parfaite actrice, et c'est quand il l'avait prise dans ses bras qu'elle avait sorti la lame et lui avait enfoncé dans le dos, juste entre les omoplates. Elle l'avait retiré pour la replanter, encore et encore. Elle devait en être à son treizième coup quand la blonde revint, alertée par les cris. Une lueur meurtrière était passée dans les yeux d'Hermione alors que sa rivale s'enfuyait en criant. Elle l'a suivit, mais n'eut pas le temps de passer la porte principale de l'immeuble qu'elle se retrouvait entourée d'aurors. Le sang sur sa robe et le couteau dans sa main l'avaient tout de suite déclarée coupable. Elle se retrouvait aujourd'hui en prison, ses rêves de gloire détruits. Elle n'avait aucune chance de s'échapper, elle était à Azkaban, dans la section des femmes les plus dangereuses.

La nuit tombait, elle s'allongea sur le lit présent dans le cellule et réfléchit. De toute façon, pourquoi s'enfuir? Elle ne pourrait plus jamais remonter sur les planches car elle ne serait plus jamais libre. Pour qui s'enfuir? Elle n'avait personne, ses parents étaient loin, en Australie, elle les avait envoyé là-bas pendant la guerre pour que les mangemorts ne les tuent pas. Seulement, elle leur avait lancé un sort d'oubli, ils ne savaient même pas qu'ils avaient une fille. Ses amis? Elle n'en n'avait plus, Ron était mort, Harry était mort, Ginny était en prison, Neville avait disparu et Luna était partie vivre loin, sans même laisser d'adresse. Même dans la troupe elle n'avait pas d'amis, les filles l'a détestaient car elle jouait tous les premiers rôles, et elle avait éconduit tous les garçons.

La nuit était déjà bien avancée, et pourtant, elle n'arrivait pas à trouver le sommeil. Elle entendit un bruit, comme une



bulle qui éclate dans un POP. Elle ferma les yeux, reprit ses esprit et entendit raisonner dans la prison qui était redevenue silencieuse, un petit bruit, comme si quelqu'un avait prononcé le mot SIX, tout doucement dans un léger murmure. Elle devait avoir rêvé, tout le monde devait dormir à cette heure-ci, d'ailleurs qu'elle heure était-il? Elle referma une nouvelle fois les yeux. Cette fois, elle entendit distinctement quelqu'un prononcer le mot QUICK. Elle s'assit sur son lit et tendit l'oreille. UH UH. Cette fois si elle se leva et s'approcha de la grille de sa cellule. Elle vit quatre femme accrochées aux barreaux de leurs cellules, côte à côte. Une femme se leva dans la cellule à côté de la plus à droite des cellules déjà réveillées. Elle s'agrippa elle aussi aux barreaux et dit simplement CICERO. Les cinq femmes commençaient à s'agiter. Sans s'en rendre compte, Hermione elle aussi s'accrocha au barreaux de la porte. A côté de la dernière levée, une autre femme vint s'accrocher aux barreaux et prononça le mot THOMAS.

Elle entendit alors une voix, une voix d'homme. Elle se dit que c'était totalement improbable puisqu'elle était dans l'aile des femmes et que même les gardiens étaient des femmes. Peut-être était-ce un des deux gardes qui l'avait amené ici qui était revenu. Mais elle trouva une autre possibilité, bien plus probable, elle avait rêvé cette voix, ainsi que ces mots qu'il avait prononcé.

- Et maintenant les six joyeuses meutrières dans leur interprétation de Cell Block Tango.

- POP.

Hermione entendit à nouveau ce bruit et se rendit compte que c'était la fille la plus à gauche qui l'avait prononcé.

- SIX.

Cette fois ci la c'était la deuxième qui avait ouvert la bouche.

- QUICK.

- UH UH.

Une à une, les femmes reprenaient ce qu'elles avaient déjà dit, en enchainant de plus en plus vite de l'une à l'autre.

- CICERO.

- THOMAS.

Une musique retentit dans toute la prison.

- POP.

- SIX.

- QUICK.

- UH UH.

- CICERO.

- THOMAS.

Soudain, la grille de la cellule d'Hermione s'ouvrit et une chaise apparut de nul part en face d'elle. Elle s'en approcha et s'y assis.



- POP.
- SIX.
- QUICK.
- UH UH.
- CICERO.
- THOMAS.

Elles allaient de plus en plus vite, la musique aussi s'accélérait. Elles dansaient, toujours accrochées à leurs grilles. Hermione rougit en se rendant compte qu'elles étaient habillées de lingerie fine. La grille de la cellule de la fille la plus à gauche s'ouvrit et elle en sortit. Hermione l'a reconnu tout de suite. Elle l'a pensait morte depuis des années, en face d'elle, se tenait en chair et en os Bellatrix Lestrange. Elle savait qu'elle était allée en prison pour le meurtre de son mari, mais n'en savait pas plus. Ca s'était passé plusieurs années avant, et les journaux ne parlant plus d'elle elle en avait décrété qu'elle avait fini par mourir à Azkaban.

Soudain toutes les cellules s'allumèrent et elles se mirent à chanter ensemble.

*He had it comin' he had it comin'
He only had had himself to blame
If you'd been there
If you'd have seen it
I betcha you would have the same.*

Bellatrix prit une autre chaise sortie de nul part et s'assit en face d'Hermione. Elles reprirent alors encore plus fort et plus vite.

- POP.
- SIX.
- QUICK.
- UH UH.
- CICERO.
- THOMAS.

Soudain tout se calma d'un coup et cette fois, seule la voix de Bellatrix se fit entendre. Elle baissa la tête et dit :

- Tu sais mon ange, les gens on parfois de mauvaises habitudes, comme ... Rodolphus. C'était mon mari, et des mauvaises habitudes il en avait. Il adorait macher des chewin-gum.

Elle releva la tête d'un coup et ouvrit grand les yeux, remplis d'une folie meurtrière qui lui était propre.

- Non, il n'aimait pas macher des chewin-gum, il aimait faire POP. Un soir, en rentrant chez moi, je l'ai trouvé assis dans son fauteuil, lisant son journal tranquillement, un verre de whisky pur feu à côté de lui et comme toujours, un chewin



gum dans la bouche. Je l'entendais déjà, le POP de la bulle qui éclate. Et pourtant je suis passée à côté de lui sans rien dire. J'ai déposé mon manteau dans l'armoire de la chambre et je suis revenue dans le salon. Je me suis assise sur le canapé, toujours sans dire un mot. J'ai pris mon livre et j'ai commencé à lire. Et puis après qu'il ait fait éclater sa bulle environ dix fois, je me suis levée et là je lui ai dis : Tu fais encore POP une fois avec ton chewin gum ...

Bellatrix ne finit pas sa phrase. Elle avait un air étrange. D'un côté elle était dépitée, sûrement par l'attitude de celui qui avait été son mari. Mais d'un autre côté, elle avait toujours cette folie meurtrière dans les yeux. Hermione savait parfaitement qu'elle était en train de lui raconter comment elle avait tué son mari. Et pourtant, elle n'avait pas peur de cette femme qui se trouvait en face d'elle, et elle se surprit même à éprouver de la compassion. Etait-elle devenue aussi folle que Bellatrix?

- Et il l'a fait, reprit la femme en face d'elle. J'ai clairement entendu le POP, et j'ai vu son regard qui me défiait. Et son inconscience lui a coûté la vie. J'ai pris sa baguette qui trônait sur la table et j'ai lancé le sort. Aujourd'hui encore, je n'ai aucun regret.

Sur ces derniers mots, elle se releva, jeta sa chaise contre un mur et lança un immense sourire meurtrier à Hermione. Celle-ci ressentit malgré tout son courage un frisson dans le dos.

Elle retourna devant sa cellule sans pour autant rentrer dedans. La cellule à côté s'ouvrit et une autre en sortit et vint se placer devant Hermione, juste là où était Bellatrix avant. A sa plus grande surprise, elle l'a reconnue aussi. C'était Astoria Greengrass, ou plutôt Malfoy. Elle avait épousé Draco Malfoy trois ans après sa sortie de Poudlard. Hermione se demanda ce qu'elle faisait là.

La musique retentit et elle se remirent toutes à chanter en coeur. Astoria avait un air qui rappela celui qu'avait eu Bellatrix quelques minutes plutôt.

*He had it comin' he had it comin'
He only had had himself to blame
If you'd been there
If you'd have seen it
I betcha you would have the same.*

- J'ai rencontré Draco Malfoy il y a sept ans, c'est ma soeur qui me l'a présenté lors d'une soirée. Il était très beau. Il avait tout, la puissance, la gloire et l'argent. Mes parents voulaient absolument que je l'épouse car c'était un beau parti. Et moi j'ai accepté. Idiote comme j'étais à l'époque, je suis tombée amoureuse de cet arrogant personnage. Je ne sais pas ce qu'il s'est passé de son côté, mais deux jours après notre rencontre j'ai reçu un hibou de sa part. Il m'invitait au restaurant. Tu ne peux imaginer la joie que j'ai ressentie quand j'ai lu son petit mot. J'étais jeune et amoureuse. Ma soeur a paru surprise d'abord, puis heureuse. Elle le connaissait depuis Poudlard, et jamais il n'avait invité une fille au restaurant à moins d'y être obligé par quelque chose. Je me suis donc rendue au restaurant le lendemain.

Elle commençait à pleurer.

- Ce fut une erreur, pas parce qu'il n'est pas venu ou qu'il m'a rejetée. Non au contraire, il a vraiment été gentil avec moi, un vrai gentleman. J'étais jeune et stupide, ça n'a fait que renforcer mes sentiments son égard. J'étais jeune, stupide et éperduement amoureuse. Nous nous sommes revus de nombreuses fois, il m'a présenté ses parents, je lui ai présenté les miens. Nous formions un couple parfait. Nous étions jeunes, beaux riches et célèbres. Le monde s'ouvrait sous nos pieds. C'était comme un rêve. Tous mes souhaits d'enfant se réalisaient. J'allais me marier avec mon prince charmant, que souhaiter de plus? Nous nous sommes donc mariés et nous avons emménagé ensemble dans un magnifique manoir. Je l'aimais vraiment. Tous les matins je lui faisais son petit déjeuner, je lui préparais son repas du midi et il partait travailler. Quand il rentrait le soir, le repas était déjà prêt et la table mise. Moi je l'attendais avec un grand sourire.

Ses larmes ruisselaient le long de ses joues, et pourtant, elle avait toujours son sourire meurtrier aux lèvres.

- Un soir, quand il est rentré, j'ai senti un parfum sur lui. Un parfum de femme. Le lendemain je l'ai suivi. Il me trompait. Pas seulement avec une femme, mais aussi avec deux autres femmes, deux hommes, et ma propre soeur. Il me trompait avec SIX personnes. Tu sais, certains hommes ne digèrent pas vraiment le mélange entre le whisky pur feu et



l'arsenic.

A ces mots, elle fit un grand sourire à Hermione et repartit vers sa cellule, mais comme Bellatrix, s'arrêta devant.

*Hah! He had it comin' he had it comin'
He took a flower in its prime
And then he used i and he abused it
It was a murderer but not a crime*

Alors qu'Hermione se remettait de l'annonce de la mort de Draco Malfoy, la troisième cellule s'ouvrit. Cette fois ci, Hermione fut choquée de voir la personne en sortir, pas parce qu'elle n'avait rien à y faire, mais parce qu'elle savait qu'elle était en prison. Ginny! Comment avait-elle pu oublier qu'elle aussi était en prison? Et elle savait déjà l'histoire que la rousse allait lui raconter. Comment elle avait tué Harry. Elle avait beau être sa meilleure amie, les aurors n'avaient jamais voulu le lui révéler.

- Cela faisait trois ans que nous étions mariés, Harry et moi.

Tout en disant cela, Ginny s'assit sur une chaise qui encore une fois n'était pas là avant. Tout comme les deux autres auparavant, elle parassait avoir perdu toute humanité. Elle avait elle aussi cette folie meurtrière peinte sur le visage. A croire que c'était typique des prisonnières d'Azkaban.

- C'était un soir d'octobre. Il pleuvait dehors. Moi j'étais tranquillement dans la cuisine à préparer le repas du soir. Je découpais les légumes en morceaux. Je l'ai entendu passer la porte d'entrée. Je lui ai donc lancé un bonsoir. Il ne m'a pas répondu. Il a prit le temps de déposer son manteau avant de venir me rejoindre dans la cuisine. Il s'est assit sur une chaise, sans rien dire. Je l'ai laissé faire pensant à un problème au travail. Au bout d'environ dix minutes il a enfin ouvert la bouche. Il m'a demandé si je le trompais.

Hermione ouvrit grand les yeux à cette déclaration. Elle savait que Ginny avait eu une aventure avec une femme quelques mois avant la mort d'Harry, mais n'avait jamais pensé qu'il ait pu y avoir un lien. Hermione avait aidé Ginny à tout dissimuler à Harry. Elle n'en avait même pas parlé à Ron. Elle lui avait juste demandé de rompre avec l'un des deux. Harry restant le même, elle en avait conclu que Ginny avait préféré rompre la femme.

- J'étais démasquée. Tu le sais toi même, je l'ai trompé. Et malgré ce que tu m'avais demandé, j'ai continué à la voir. Je n'ai jamais su comme Harry en a eu vent. Il est mort avant. Va savoir pourquoi, il s'est jeté sur mon couteau. Il s'est jeté sur mon couteau dix fois.

Hermione n'avait jamais vu Ginny avec un sourire aussi diabolique. Elle se leva, et à son tour, alla se placer devant l'entrée de sa cellule.

*If you'd been there
If you'd have seen it
I betcha you would have the same*

La musique se fit plus douce d'un coup. La quatrième cellule s'ouvrit, laissant place à Fleur Delacour. Que faisait-elle ici? Hermione pensait qu'elle avait rejoint la France après la mort de Bill. Pourquoi se retrouvait-elle donc en prison?

- I don't know what I am doing here. You know my husband Bill. I loved him. Really. I never betrayed him. One day, I don't know why, two guys come into our house and killed him. At the police office, I tried to tell them the truth, but they didn't understand me. They said that I killed him with my fancy man.

- Mais l'as tu fais? Demanda Hermione.



- UH UH, pas ... coupable.

Elle repartit légèrement vers sa cellule. Aucun trait de meurtrière sur son visage. La cinquième cellule s'ouvrit, et encore une fois Hermione fut surprise de voir quelqu'un qu'elle connaissait. Elle eu d'abord du mal à la reconnaître. Ses cheveux si longs à Poudlard étaient maintenant coupés au carré. Et pourtant, c'était bien Padma Patil qui se tenait devant elle. Pendant que les cinq autres filles chantaient tout doucement, Padma commença son récit.

- Tu connais ma sœur Parvati. Nous nous produisions sur scène. Nous avons monté tout un numéro d'acrobaties. Nous remportons un franc succès. Nous parcourions le monde pour montrer notre numéro aux gens. Et puis un jour, nous étions en Australie, et j'ai revu un homme que je connaissais bien. Tu t'en souviens sûrement, Blaise Zabini. Je l'avais rencontré à Poudlard à travers Pansy Parkinson avec qui je m'entendais bien. Donc je l'ai revu en Australie. Ca a été un coup de foudre. Il était beau, riche et intelligent. Et il disait qu'il m'aimait.

La haine pouvait se lire sur son visage. Hermione n'imaginait que trop bien la suite.

- Il nous a donc suivit dans notre tournée. Au bout de trois mois nous nous sommes mariés. Je sais que c'était tôt, mais nous nous aimions. Et puis un jour, nous sommes revenue en Angleterre pour nous produire. La journée nous répétions notre numéro, et le soir nous le présentions. Tout se passait à merveille. Nous enchaînions les figures. Il y en avait en tout, 23. Nous les exécutions dans l'ordre. Un, deux, trois ... pour finir par la dernière, le clou du spectacle, le double saut périlleux arrière. Tu nous aurais vues, nous étions magnifique. Et puis un soir, avant la représentation nous sommes allés à l'hôtel CICERO. Nous avons beaucoup bu, et nous buvions encore. Au bout d'un moment, nous n'avions plus de glaçons, je suis donc sortie pour aller en chercher. Quand je suis revenue, j'ai vue Parvati et Blaise faire le numéro 17. Grand écart inverse. J'étais dans un état de choc. Je ne sais pas ce qu'il s'est passé, mais c'est quand j'ai lavé le sang sur mes mains, que j'ai su qu'ils étaient morts.

A son tour, elle retourna devant sa cellule, tandis que la musique augmentait en volume et que la dernière cellule s'ouvrait. Mais, avant qu'elle n'atteigne la porte de sa cellule, Padma se retourna. Elle avait le même regard meurtrier que Bellatrix, Astoria et Ginny.

*They had it comin' they had it comin'
They had it comin' all along
I didn't do it, but if I'd done it
How could you tell me that I was wrong?*

Elles étaient plus qu'effrayantes. Et puis Padma reprit toute seule.

They had it comin'

Hermione en avait la chair de poule. Jamais elle n'aurait pensé que son ancienne camarade de classe puisse finir comme ça. Puis elle réfléchit, et elle se dit qu'elle même elle avait tué un homme et qu'elle aussi elle avait sûrement cette lueur meurtrière dans les yeux. Soudain toutes avancèrent au niveau de Padma et elle se remirent à chanter encore plus fort.

*They had it comin'
They had it comin'
They had it comin'
They had it comin'*

Padma reprit toute seule, compétée par toutes les autres.



*They took a flower (All along)
In it's prime
I didn't do it (And they used it)
But if I've done it (And they abused it)*

Elles prirent une pose et chantèrent ensemble une dernière phrase

How could you tell me that I was wrong?

Puis le silence se fit total dans la prison. Elle retournèrent toutes devant leurs cellules sauf celle de la sixième qui vint se placer devant Hermione. Et encore une fois, Hermione la connaissait. Lavande Brown. Encore une fois, elle ne comprit pas ce qu'elle faisait là puisqu'à la fin de ses études elle était partie aux Etats-Unis.

- J'ai rencontré Dean THOMAS à Poudlard. Nous sommes sortis ensemble à la fin de notre septième année. C'était un artiste, il avait besoin de liberté. Nous sommes donc partis à New York pour qu'il puisse exercer totalement son art. Je l'aurais suivis au bout du monde. Je l'aimais. Il remportait un franc succès auprès de l'aristocratie magique, là-bas. Et puis un jour, je ne sais pas pourquoi, mais il a voulu revenir à Londres. J'ai accepté évidemment. J'aurais tout fait pour lui. Nous avons donc emménagé dans un appartement sur le chemin de traverse. Tous les soirs, il sortait, en quête d'inspiration disait-il. Et puis un soir je l'ai suivis, par curiosité. En chemin, il a rencontré Alicia, Pénélope, Hannah et Daphné! Tu sais, je pense savoir qu'elle est la raison pour laquelle nous nous sommes séparés. Nous avons un léger désaccord artistique. Il se voyait vivant, et moi je le voyais mort.

Elle alla comme les autres se placer devant sa cellule et elle reprit toutes ensemble.

*He had it comin' he had it comin'
He only had had himself to blame
If you'd been there
If you'd have seen it
I betcha you would have the same.*

Soudain, elles s'avancèrent toutes et entourèrent Hermione. Celle-ci avait de plus en plus peur. Mais après tout, elle était comme toutes ces femmes, elle aussi avait tué son amant.

*They had it comin'
They had it comin'
They had it comin'
They had it comin'
They had it comin'*

Tout en chantant, elles tournaient autour d'Hermione, et la jeune femme se sentait ... en sécurité.



*They had it comin' all along
'Cause if they used us 'cause if they abused us
'Cause if they used us 'cause if they abused us
How could you tell us that we were wrong?*

Sur ces derniers mots, la musique s'arrêta et elle retournèrent toute dans leurs cellules qui se fermèrent dans un bruit sourd. Hermione se leva et rejoignit lentement la sienne. Elle se rallongea dans son lit et alors qu'elle allait s'endormir, elle entendit venir des cellules d'en face des bruits.

- POP.

- SIX.

- QUICK.

- UH UH.

- CICERO.

- THOMAS.

Elle sourit, et sans qu'elle ne s'en rende compte, une lueur meurtrière passait dans ses yeux.

- PROMESSES, murmura-t-elle avant de s'endormir.

Bon bah j'espère que vos yeux ne sont pas trop écorchés. Je m'excuse s'il y a des fautes, et puis si ça vous a plu, ou même si vous avez détesté, vous pouvez laisser une petite review :)



Les autres fictions de Saragy :

Poudlard + Internet = Facebook	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3992.htm
Comment j'ai gâché le mariage de mon pire ennemi	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4008.htm
Une lettre pour toi mon amour	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3985.htm